

6^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
DE LA ROCHE-SUR-YON

LE CAHIER

DU 12
AU 18
OCTOBRE
2015

NOS PARTENAIRES ET MÉCÈNES



En collaboration avec l'Université de Nantes



SOMMAIRE

TEXTES / ENTRETIENS

VINCENT LINDON

04

NOÉMIE LVOVSKY

05

FRANCO PIAVOLI

07

CaRTe bLaNCh

12

DIALOGUE BEAUVIALA / CHAMPETIER

20

BIOGRAPHIES

JURYS

26

COMPÉTITION INTERNATIONALE

28

COMPÉTITION NOUVELLES

30

SÉANCES SPÉCIALES

33

VARIÉTÉ

35

COMPÉTITION TRAJECTOIRES

36

JEUNE PUBLIC

37

SCOLAIRES

38

VINCENT LINDON

Vincent Lindon, qui a reçu le Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes 2015 est à l'honneur du Festival.

Pour lui rendre hommage, le Festival présente une sélection de 12 longs-métrages de sa riche filmographie. Ce sera également l'occasion pour l'acteur, lors de sa venue, de rencontrer le public.

Né en 1959, Vincent Lindon compte parmi les acteurs français les plus emblématiques notamment grâce à ses choix cinématographiques mais aussi à son engagement dans des sujets de société importants, qui concernent chacun d'entre nous et ont su fédérer les publics. De *37°2 le matin* de Jean-Jacques Beineix, en passant par *Notre histoire* de Bertrand Blier et *Quelques jours avec moi* de Claude Sautet, sa filmographie s'enrichit ensuite de collaborations avec les plus grands réalisateurs et réalisatrices du cinéma français, sans que l'acteur jamais ne renonce à relever par ailleurs le défi de premiers films.

De Coline Serreau à Alain Cavalier, de Pierre Jolivet à Emmanuel Carrère, de Benoît Jacquot à Claire Denis, de Claude Lelouch à Stéphane Brizé, de Philippe Lioret à Pascal Thomas, Delphine Gleize ou Alice Winocour, le spectre des rôles et des films qui ponctuent son parcours artistique témoigne de sa grande capacité à incarner des personnages très hétéroclites, tout en leur apportant une intensité extrêmement personnelle. En somme, un acteur à la fois terrien et aérien.

Cette variété de pratiques et d'engagements cinématographiques est également au cœur du Festival International du Film de La Roche-sur-Yon. Accueillir Vincent Lindon permet ainsi non seulement d'offrir au public l'opportunité de voir ou revoir de grands films portés par un tout aussi grand acteur, mais aussi de s'inscrire très naturellement dans l'ambition du Festival d'embrasser tous les cinémas.



NOÉMIE LVOVSKY

Noémie Lvovsky appartient à une génération apparue dans les années 1980, de réalisateurs, réalisatrices, acteurs et actrices formés pour certains à la Fémis, à laquelle la présence de chacun dans les films des autres donne cohérence : Valeria Bruni Tedeschi, Emmanuel Salinger, Emmanuelle Devos, Arnaud Desplechin, Pascale Ferran. Au sein du département scénario de l'école de cinéma parisienne, Noémie Lvovsky réalise son court métrage de fin d'études *Dis-moi oui, dis-moi non*, en 1989, révélateur du sentiment du mal-vivre qui s'exprime au sein de ce « jeune cinéma français », et début d'une longue amitié créative avec Valeria Bruni Tedeschi. *Oublie-moi*, le premier long métrage de Noémie Lvovsky, représente l'étape fondatrice de leur collaboration. L'entrée dans la vie adulte, entre la fin des études et la vie active, ressemble à un *no man's land* intérieur pour les personnages que tente d'accrocher le regard de la cinéaste. Sa démarche, rétive à la psychologie, ouvre des perspectives de mise en scène très éloignées des canons naturalistes ambiants. L'émulation dans l'écriture du scénario par la complicité avec Sophie Fillières, et plus tard Florence Seyvos, ainsi que Salinger et Desplechin, détermine une recherche formelle de la non-maîtrise des sentiments, du débordement et des gestes incontrôlés. Les personnages se construisent au fil des répétitions, des lectures, des discussions et de la multiplication des prises.

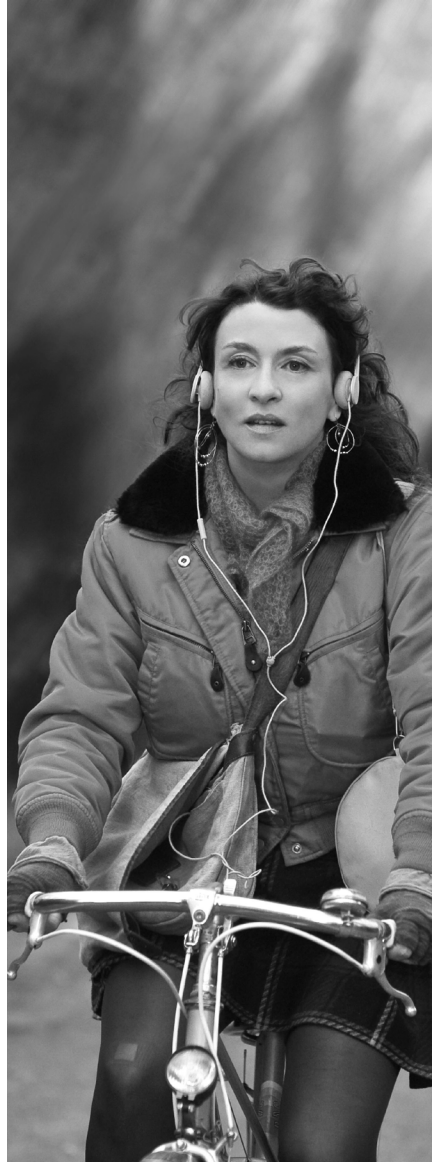
En cinq longs métrages et un téléfilm, Noémie Lvovsky a, depuis, marqué le cinéma français de son empreinte, par diverses activités. Elle est une actrice très sollicitée, par des proches ou pour des projets qui lui importent. *Les Beaux Gosses* de Riad Sattouf lui offre un rôle de mère oscillant entre passivité bonhomme et tendre maladresse. La mélancolie et les marques des affects de celles qu'elle interprète constituent la palette d'une actrice sensible et d'une belle imprécision gestuelle. Les éclats ne sont jamais loin et la spontanéité semble être un art de la contamination. *L'Apollonide* (*Souvenirs de la maison close*) de Bertrand



Bonello lui offre d'incarner Marie-France, la sous-maîtresse d'un bordel opiacé, une metteuse en scène de ses filles, dans une veine renoirienne. On peut songer à cette manière de diriger une scène de l'intérieur, ici mise en abyme par Bonello, mais aussi entre ce qui sépare son implication dans *La vie ne me fait pas peur* et *Camille redouble*. Les énergies vitales sont souvent redoublées par le théâtre, chez Noémie Lvovsky, pour redire à quel point ce qui se joue sur la scène résonne avec les expériences de chacun, notamment amoureuses, jusqu'à organiser l'espace selon une confusion entre la scène et la salle, le lieu du regard, dans *Les Sentiments*.

Cinéaste, actrice, Noémie Lvovsky est aussi scénariste, de ses films et de ceux des autres. Elle a écrit *La Sentinelle* avec Arnaud Desplechin puis les films de Valeria Bruni Tedeschi, et a participé à la rédaction des dialogues du *Cœur fantôme* de Philippe Garrel. Chaque fois, est peinte la naissance de l'amour. Une chorégraphie des désirs, des corps désirés et désirants se déploie film après film, il *Faut que ça danse !* en permanence. À cet égard, l'adolescence est un âge où le jeu peut encore prendre le pas sur la vie terne et sans fantaisie qui s'annonce, un âge permettant d'affirmer ses craintes et sa fascination muette pour un enseignant. Chez Noémie Lvovsky, l'introspection active un retour sur soi, son passé et ses actes manqués, comme si le cinéma permettait de fabuler pour aider à revivre, voire à réinitialiser, comme dans *Camille redouble* : la jubilation de pouvoir ne pas commettre les mêmes erreurs est altérée par l'impossibilité d'empêcher la mort d'une mère. Personnages et spectateurs sont alors pris dans un même élan, une même conviction que le cinéma excède parfois la vie.

Erwan Floch'lay, Charles Tatum, Jr. et Nicolas Thévenin de la revue *Répliques*.



Camille Redouble de Noémie Lvovsky

FRANCO PIAVOLI

En 1982, un film très singulier, d'une beauté et d'une poésie poignantes, faisait son apparition sur les écrans italiens, après un passage à la Mostra de Venise, de nombreuses projections dans des festivals internationaux : il s'agissait de l'œuvre *Il pianeta azzurro* de Franco Piavoli. Entre fiction et documentaire, le film renonçait au pouvoir signifiant de la parole pour laisser la place à une exceptionnelle expérience visuelle. *Il pianeta azzurro* allait devenir un point de repère pour nombre d'auteurs indépendants, pas seulement italiens.

L'œuvre de Piavoli reste cependant, et malgré ses qualités, méconnue. L'esprit indépendant et le caractère réservé de son auteur y ont sans doute contribué. De longues années séparent les long-métrages de cet artisan du cinéma : après *Il pianeta azzurro*, *Nostos* date de 1989, *Voci nel tempo* de 1996, et *Al primo soffio di vento* de 2002.

Piavoli n'a jamais voulu s'éloigner de ses lieux de prédilection, de la province de Brescia, de ces territoires qui sont la nourriture, la sève de presque tous ses films. Il n'a jamais voulu se déplacer à Rome, vers la « macchina cinema », cette même « machine-cinéma » qui l'avait fait découvrir grâce à un film collectif homonyme (1979), conçu par Marco Bellocchio avec Silvano Agosti, Sandro Petraglia et Stefano Rulli. Ce film est composé de plusieurs épisodes dont le premier consacré aux cinéastes amateurs. Piavoli figurait parmi eux, avec ses quatre court-métrages tournés au début des années 60, marqués par un vrai désir de découverte et d'exploration. Ils anticipaient les grandes lignes de sa poétique, vingt ans avant qu'il ne se remette à tourner sur une Arriflex, confiée par Agosti.



Le passage du super 8 au 35mm inspire à Piavoli de nouvelles expériences, qui, dans *Il pianeta azzurro* et *Voci nel tempo* en particulier, repoussent les limites de l'exploration du réel et de son image par la caméra. Patience, temps d'observation et capacité à capter les détails, les ombres et les lumières, se conjuguent avec un travail méticuleux sur le scénario et sur le son qui n'est jamais en prise directe. Quant au montage, signé aussi par l'auteur lui-même, il est toujours basé sur une structure musicale, qui donne vie à un cinéma que l'on peut qualifier de polyphonique (c'était déjà le cas pour les court-métrages, conçus sous forme de concert, Allegro, Adagio, Allegro).

Tout le cinéma de Piavoli met en valeur la beauté de la Nature, sans jamais tomber dans le portait idyllique ou maniériste. La sobriété de ses films procède d'une approche documentaire qui devance, de façon discrète mais radicale, plusieurs des expériences les plus récentes du cinéma du réel. L'emploi des acteurs non professionnels n'était certes pas une nouveauté au début des années 80 mais l'appartenance de l'auteur à la communauté objet de ses films confère une force particulière à cette sensation de vertige, dans lequel le spectateur est doucement plongé.

Les projections de *Il pianeta azzurro* et *Voci nel tempo* sont l'occasion de découvrir ce travail surprenant. Elles précèdent la programmation intégrale que Cinéma du réel consacrera à Franco Piavoli en mars 2016. Elles seront accompagnées d'une exposition de photos et de dessins du cinéaste.

Unis par un véritable amour pour son travail, le Festival International du Film de la Rochesur-Yon et Cinéma du réel ont décidé de s'associer pour faire connaître et mettre en valeur l'œuvre de Franco Piavoli. Cette collaboration représente aussi une occasion unique de permettre aux festivals de jouer pleinement leur rôle de passeurs dans la connaissance du cinéma indépendant.

Maria Bonsanti, le 16 septembre 2015



Franco Piavoli dans son atelier

Voci nel tempo

“Voilà un autre de mes films dans lequel les bruits et les sons sont d'une importance primordiale. Le passage du temps, qui est le thème principal du film, est régulièrement ponctué par le tic-tac des heures qui défilent. Une grande partie de la bande-son repose sur les voix: les chants des enfants, les rires et les larmes, les taquineries des garçons et des jeunes hommes qui courtisent, les conversations et les chansons de mariage... Toutes ces rumeurs, venues du premier plan, s'embrassent et s'entremêlent dans un tissu polyphonique. Comme dans la musique polyphonique, le sens logique de la parole est subordonné aux valeurs tonales et aux timbres. *Voci nel Tempo* est un concert de sons et d'images, où les mots et les dialogues comptent surtout pour leur valeur émotionnelle et évocatrice. A vous, spectateurs, je demande la patience du coeur, l'acuité de l'oeil, l'attention de l'oreille”.

Il pianeta azzurro

“Le film se déroule sur trois niveaux. En arrière-plan, à peine visible, l'évolution biologique. À un autre niveau, l'alternance des jours et des saisons. Enfin, au premier plan, la vie quotidienne, dans ses moments les plus élémentaires: l'amour, le travail, le repos, la violence. La bande-son du film est composée de sons et de voix directs, utilisés de façon brute. Je ressentais un profond besoin de m'exprimer en associant la voix de l'homme à celle des autres animaux. Les hommes, avec leurs pleurs et leurs cris, leurs rires et leurs gémissements d'amour, parlent, eux aussi, une langue universelle. Nous sommes une banque de la mémoire primitive, qui rappelle un rythme biologique venu des origines. Et c'est cette mémoire qui unit toutes les créatures de la terre en une communion matérielle et spirituelle.”.

IL PIANETA AZZURRO
poema, raggis, concerto
su la natura, l'universo,
la vita ...

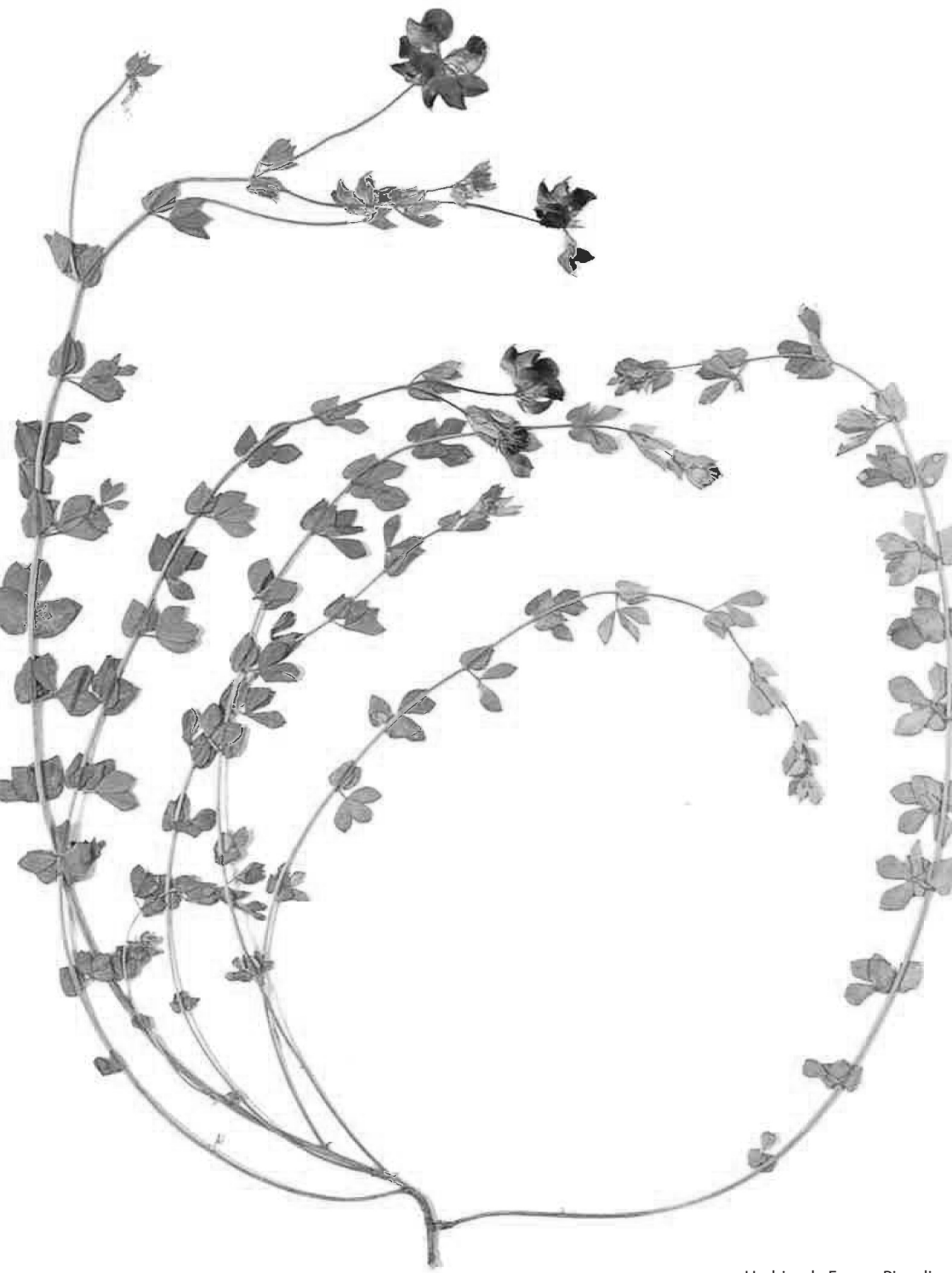
*Un immagine divorza da
quella sempre vista*

Vero e proprio anti-Disney

Andrey Markaucev

29. VI. 1983

Roma





Il letto, photographie de Franco Piavoli



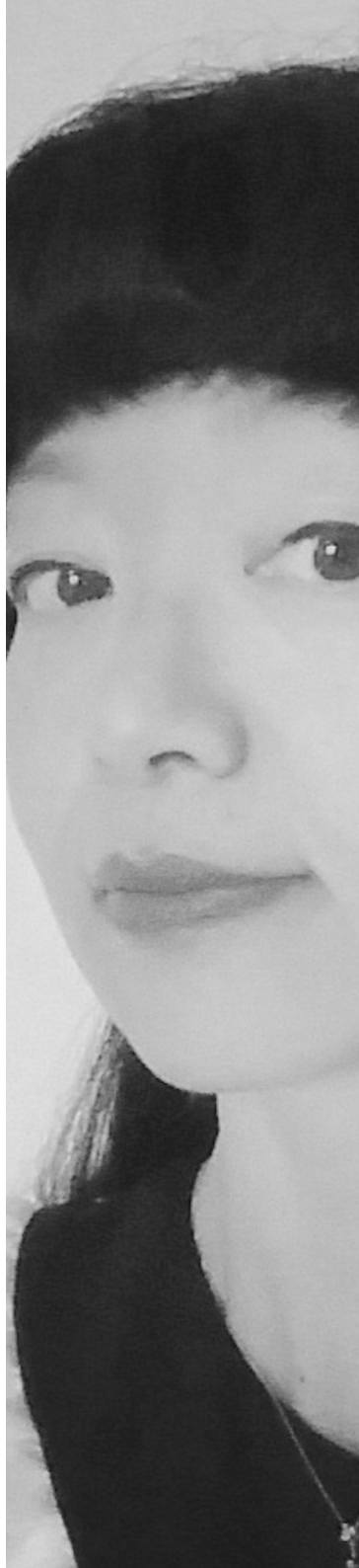
FOCUS

CaRTe bLaNChe

CaRTe bLaNChe est une société internationale de distribution et de production fondée en 2010 par Tamaki Okamoto. Travaillant essentiellement avec des réalisateurs japonais montants, elle a pour objectif de soutenir et de promouvoir des réalisateurs internationaux et des artistes d'art visuel qui ont pour ambition de questionner le cinéma et d'explorer les nouveaux modes d'expressions cinématographiques. Le principal atout de CaRTe bLaNChe est de maintenir une relation solide avec les réalisateurs qui croient en elle. Ses productions ont déjà été sélectionnées dans de nombreux festivals dont Berlin, Venise, Locarno, Rotterdam, Vancouver, Centre Pompidou, Oberhausen et Clermont-Ferrand.

TAMAKI OKAMOTO

Tamaki Okamoto est née à Kyoto, au Japon. Elle vit et travaille à Paris depuis 1995. Après avoir travaillé durant cinq ans en tant que représentante européenne pour une agence de films au Japon (où elle travaillait à la fois dans la distribution, les ventes, la coproduction, l'édition de DVD et la gestion des droits), elle fonde, en 2010, sa propre société indépendante CaRTe bLaNChe, dédiée aux films japonais indépendants. Au sein de celle-ci, elle occupe plusieurs rôles, afin de créer le maximum d'opportunités pour les réalisateurs qu'elle défend: productrice, vendeuse internationale, distributrice, éditrice de dvds et de livres, curatrice. Son travail a été montré et récompensé dans de nombreux festivals internationaux comme Berlin, Venise, Locarno, Annecy, Rotterdam, Animafest Zagreb, Edinburg, Krakow, Hiroshima, Ottawa, Busan. *The Great Rabbit* d'Atsushi Wada, sa deuxième coproduction, a remporté l'Ours d'Argent du meilleur court-métrage à la 62ème Berlinale. *Wonder* de Mirai Mizue, sa troisième coproduction, et son premier projet produit via crowdfunding, a fait sa première lors de la 64ème Berlinale et a remporté de nombreux prix. Elle travaille actuellement sur plusieurs nouveaux projets de coproduction. Ses films sont édités en DVD sous le nom : "CaRTe bLaNChe présente : L'Animation Indépendante Japonaise", depuis 2013.



Entretien avec Tamaki Okamoto.

Pourquoi le nom CaRTe bLaNChE, et pourquoi cette graphie ?

La raison est très bête... J'ai toujours beaucoup aimé cette expression française, et c'est ainsi que je voulais baptiser mes activités. Mais après avoir effectué des recherches sur internet... que de « carte blanche » déjà existants pour des noms de société ! Il fallait que je fasse quelque chose de différent, qu'on comprenne que c'était très spécial. Comme j'ai toujours aimé jouer avec les lettres, spécialement avec les minuscules et les majuscules d'imprimerie, tout était trouvé. Si le nom même de CaRTe bLaNChE me tient tant à coeur, c'est que je souhaite véritablement donner « carte blanche » aux artistes avec lesquels je travaille, qui me sont très chers. Je souhaite les laisser libres. Quant au logo de la société, je voulais quelque chose de très discret, de minimaliste même. J'ai joué avec cette idée de la « carte », mais dans un autre sens, le sens de l'objet. Je trouvais ça très amusant. Le logo symbolise mes activités: encore une fois, je veux donner carte blanche.

Pourriez-vous revenir sur la genèse de CaRTe bLaNChE ?

CaRTe bLaNChE est née de beaucoup de stress ! J'étais représentante européenne dans une société de films à Tokyo, mais des films « faciles » à vendre, à promouvoir, des films populaires. Il s'agissait de faire de l'argent, et je n'avais pas tellement mon mot à dire sur les films. Comme je suis cinéphile depuis l'adolescence, quand j'ai commencé à travailler, j'étais déçue. Ma passion pour le cinéma commençait à mourir. J'étais fatiguée. Je ne faisais pas ce que je voulais. Je voulais commencer quelque chose avec les films que j'aimais. Alors, sans trop réfléchir, j'ai commencé à créer une association, d'abord en mon nom propre, qui est devenue petit à petit... CaRTe bLaNChE.

Comment cela s'est-il passé ensuite ?

J'avais eu l'occasion, au cours de mes expériences précédentes, et en tant que cinéphile, de repérer des artistes. Je suis notamment allée à la rencontre de l'un d'eux, Keiichi Tanaami, un grand artiste expérimental japonais des années 70., dont les films sont très peu exportés en Europe. Il a tout de suite accepté de faire partie de mon association et de me faire confiance. Puis j'ai appelé des jeunes artistes, un par un, une dizaine...

Quelle est l'implication de la société, au niveau de la production des films ?

On cherche les financements pour les films, on évalue les possibilités de faire des co-productions entre le Japon et la France. Je travaille uniquement avec des jeunes réalisateurs japonais, et il y a très peu de financements au Japon. Il y a beaucoup plus de possibilités en Europe. C'est une des raisons de l'implantation de CaRTe bLaNChE en France. Je veux soutenir les réalisateurs qui viennent d'univers décalés et, au Japon, il n'y a pas beaucoup de monde pour défendre ce genre de travail.

Chaque artiste semble avoir sa méthode bien spécifique. Pourriez-vous nous dévoiler un peu les méthodes de fabrication des films, ce que vous en savez ?

Bien sûr je suis très curieuse de savoir ce qu'ils font et nous communiquons beaucoup. Mais je les laisse libres, je ne les dérange pas trop...

Mizue est très musical, avec beaucoup de formes, surréalistes et empruntées à Miró... Takuya Dairiki et Takashi Miura travaillent plutôt la notion de « personnages ». On reconnaît les dessins de Wada à leur finesse, leur élégance, tout en étant parfois moqueurs. Il y a une variété impressionnante de tonalités, de dessins, d'images, de genres mêmes. Comment choisissez-vous les artistes que vous avez envie de soutenir ? Qu'est-ce qui les rassemble ?

C'est ridiculement simple en fait ! Mon coeur me dicte qui je veux. Je ne peux pas expliquer.

Je sens l'énergie des films, des réalisateurs. Le catalogue est très varié, mais c'est très naturel car chacun a son univers propre. Aucun artiste n'a un style similaire avec un autre, c'est impossible. Je cherche l'honnêteté, le désir de chacun. Je cherche un mystère en soi. C'est une entrée très personnelle. Je pense que chaque réalisateur est « chercheur ». Ils ont chacun des mystères très différents. C'est ce qui m'attire. Ils ne savent pas quel genre de mystère ils recherchent. Quand on grandit, on abandonne des choses, on s'adapte à la société... Il faut être brave pour ne pas s'abandonner soi-même. Les réalisateurs avec qui je travaille ont cette bravitude, et ils sont courageux et ambitieux.

Comment vos films sont-ils montrés ?

Ils sont montrés dans les festivals (de film, de musique, d'art, de bandes dessinées, de poésie, etc.), dans des clubs (au SILENCIO à Paris par exemple). Mais aussi dans les écoles, dans les cinémathèques, les bibliothèques... Il y a des diffusions sur des chaînes télévisées et sur les sites de VOD. Et bien sûr, au cinéma (avant certains longs-métrages par exemple). Les 14 courts métrages de Mirai Mizue ont été rassemblés en un film qui est sorti en salles au Japon comme un long métrage cette année. Cette année également, Atsushi Wada a été exposé au musée du Jeu de Paume, à Paris.

Les artistes avec qui je travaille sont très heureux de pouvoir montrer leur travail en Europe. L'Europe accepte nos films beaucoup plus facilement que le Japon. On a jamais vu autant de gens qui aime nos films. Il m'arrive de me déplacer avec les réalisateurs, ils sont très émus, très passionnés. C'est quelque chose qu'ils ne ressentent pas au Japon. Tout ce que je fais, je le fais pour eux, car je ne veux pas qu'ils abandonnent leurs rêves, ni leurs univers originaux.

Dans un entretien, on parle de vous comme d'une «galériste». Le terme vous convient-il ? Si oui, pourquoi ?

On peut le dire, oui. Ça ne me dérange pas, mais ça ne me convient pas non plus ! Ça m'amuse. Chacun dit ce qu'il veut... C'est vrai que je ne mène pas des activités facilement « désignables » au sein du monde du cinéma. Il est donc difficile de me « catégoriser ». Je me sens à la fois productrice et distributrice de mes artistes, mais aussi leur agent, un défenseur ou même parfois leur maman. Je suis surtout une grand fan d'eux.

On retrouve beaucoup la tortue... Chez certains artistes de CaRTE bLaNChe, mais aussi chez d'autres réalisateurs japonais (comme Sono Sion). Pouvez-vous nous dire ce qu'elle représente et symbolise pour ces artistes en particulier ? au Japon en général ?

C'est étonnant, c'est une question posée par beaucoup d'européens et d'étrangers. Pour vous, c'est une tortue. Pour nous, peut-être pas... Je ne sais pas vous répondre. Peut-être que je suis trop dans la culture japonaise pour ça.

Quels sont vos projets ?

Il y a des productions en cours des films de Mirai Mizue et de Atsushi Wada. Je travaille aussi avec une autre réalisatrice, Sawako Kabuki. C'est long, mais nous sommes au travail. Chaque année un DVD des productions CaRTE bLaNChe sort chez Paradoxe. Il y a déjà trois titres, je ne sais pas si on va pouvoir en faire un quatrième car il est difficile de faire un titre par an. Mais en tout cas le projet continue. Je réfléchis en ce moment sur l'ensemble de l'activité. Je pense que j'ai fait la première étape. C'est le moment pour moi de réfléchir à nouveau à la direction que les choses vont prendre, à ce que je veux faire. Avec tout ce qu'on a fait depuis cinq ans, j'ai des nouvelles idées. Et puis il y a eu des changements dans ma vie. J'ai encore besoin de temps mais ce que je sais, c'est que les choses seront encore plus concentrées. C'est déjà très spécialisé, ce sera encore plus. Je suis aussi quelqu'un de courageux, on me le dit. Le travail que je fais est assez « ingrat », peu de monde voudrait faire ce que je fais (il y a beaucoup de travail, c'est très peu rentable...). Si vous n'y mettez pas votre cœur, il n'est pas facile de continuer. Je peux continuer si mon cœur me dit oui. C'est une position unique dans le milieu du cinéma. Certains disent « comment survivre? », ou « elle est folle ». Mais dans le milieu du cinéma, comme dans n'importe quel milieu, on a besoin de la folie, on a besoin d'une folle.

Propos recueillis par Charlotte Serrand,
le 30 septembre 2015



ATSUSHI WADA

Né en 1980, Atsushi Wada est diplômé de l'université d'Osaka Kyoiku, de l'Image Forum Institute of Moving Image de Tokyo, et de l'université des arts de Tokyo. Dès 2002, il réalise des courts-métrages d'animation. Au coeur de son travail, le concept japonais du "Ma", la tension à la fois philosophique et physique que provoque les mouvements entre eux. Ses films ont été sélectionnés dans les grands festivals du monde entier, notamment *The Mechanism of Spring* (2010, à Venise), et *The Great Rabbit* (2012, ours d'argent du meilleur court-métrage à la Berlinale).

Filmographie

2010 *The mechanism of spring*
 2010 *In a pig's eye*
 2007 *Well, that's glasses*
 2006 *A manipulated man*
 2005 *Gentle whistle, bird, and stone*
 2005 *Day of Nose*
 2004 *A clerk in charge*

Notes

"Ce film onirique utilise un langage unique et surréaliste, il pique ainsi notre inconscient tout en nous dévoilant, sous forme d'animation, la confusion du monde moderne. Grâce à son style délicat et à ses dessins fait à la main, Atsushi Wada décède la réalité au travers de scènes absurdes et de personnages hors du temps".

Le Jury de la Berlinale (62ème édition) à propos de *The Great Rabbit* (ours d'argent du meilleur court-métrage).



MIRAI MIZUE

Mirai Mizue est né en 1981 à Tokyo et a étudié l'animation à partir de 2002 à la "Tama Arts University". Il est connu pour son attirance pour les "cellules" et réalise des films d'animation non narratifs. Ses travaux ont été nominé dans les festivals les plus prestigieux. Mizue est également illustrateur et propose ses dessins à des romanciers japonais. Il est également membre de l'Association de l'Animateur Japonaise et enseignant à l'école O-HARA (Ikebena, Japon).

Filmographie

2014 *Wonder*
 2011 *Modern No.2*
 2010 *Modern*
 2009 *Port Of Wormy*
 2008 *Adamski*
 2007 *Lost Utopia*
 2005 *Trip!-Trap!*
 2003 *Fantastic Cell*

Notes

Qu'est-ce qui vous a inspiré "Modern No.2" ?

J'ai toujours voulu faire de l'animation en utilisant des figures isométriques. Je m'inspire beaucoup des illusions d'optiques, comme celles de Maurits Cornelis Escher (artiste néerlandais, connu pour ses gravures sur bois souvent inspirées des mathématiques qui représentent des constructions impossibles, des explorations de l'infini, des combinaisons de motifs qui se transforment graduellement en des formes totalement différentes). Pour *Modern No.2*, j'ai utilisé une page de papier graphique du genre de celle qu'utilisent ordinairement les architectes. Ma fascination pour l'animation vient des limites. Pour repousser les limites, j'ai commencé à créer de l'animation en utilisant des éléments minimaux. Au premier abord, on dirait un graphique virtuel, créé par ordinateur, mais en réalité, tout est dessiné à la main.

Quelle est votre rapport à la musique dans vos travaux ?

La musique est le squelette, l'animation: le muscle.

Quelle est votre méthode de travail ?

Ma méthode repose principalement sur l'animation de dessins faits à la main. Je crée le visuel en faisant reposer les motifs les uns sur les autres, comme des collages. J'utilise la "timeline" du logiciel de montage comme un peintre abstrait utiliserait le cadre de son tableau.

Quels sont les artistes qui vont ont inspiré ?

Les travaux passionnants de Joan Miró, Taro Okamoto et Eiji Tsuburaya.

Comment définiriez-vous l'animation ?

Pour moi, l'animation ce n'est pas le film, c'est la musique. Et faire de l'animation fait partie du quotidien et de mon ordinaire, plus même que manger et dormir.



YORIKO MIZUSHIRI

Yoriko Mizushiri est née en 1984 au Japon (Aomori). Après avoir obtenu un diplôme en design de l'Université d'Art et de Design de Tokyo, elle travaille en tant que freelance à Tokyo. Elle expose régulièrement son travail dans des galeries.

Filmographie

2014 **Maku**
2013 **Kamakura**
2012 **Futon**
2011 **Osushi**
2009 **Fusuma**
2007 **Enyogu**
2006 **Kappo - graduation film**
2005 **Shiri Play**

Notes

Maku est un magnifique film extraordinaire, qui défie toute description facile. Yoriko Mizushiri emploie une forme de surréalisme qui lui est propre pour décrire un monde à la fois clair et mystérieux - à la fois enfantin et adulte. Notre esprit, taquiné par des images fragmentées, poursuit une image "totale", tout en étant sous le charme d'une voix douce et presque méditative. Il est impossible de ne pas faire état du travail sur le temps chez Yoriko, délibérément présent et très considéré, à la fois dans le montage et dans l'animation, où chaque chose est régie par ses propres lois physiques, et où la beauté voisine avec le banal. *Maku* est une célébration à la fois de la sensualité humaine et du tracé à la main, et le film est la preuve vivante que l'animation dessinée à la main a besoin d'exister.

David O'Reilly.

"Chez moi, la neige est d'une douceur infinie, et innocemment belle. J'ai voulu ce film est aussi doux et propre que cette neige dont je me rappelle. Il n'y a pas de message caché ou de sens à trouver. Tous les mouvements et toutes les expressions qui traversent ce film sont simples, et universels".

Yoriko Mizushiri à propos de *Kamakura*.



HIROFUMI NAKAMOTO

Hirofumi Nakamoto est né à Yokohama en 1986. Il passe son enfance en Indonésie et en Birmanie. En 2011, il est diplômé en cinéma de l'université de Tokyo Zokei. Il suit également une formation aux Beaux-Arts (en Angleterre) grâce à un échange avec son université à Tokyo. Il travaille principalement à la création de vidéos. Ses deux films présentés par le Festival *The Silent Passenger* et *IR PLANET* ont été respectivement sélectionnés à la Berlinale en 2013 et à Vision du Réel en 2014.

Filmographie

2014 *The Spacecraft Diaries*
2014 **IR PLANET**
2013 *The Spacecraft Diaries*
2012 **Silent Passengers**
2012 *Silent Prisoners*
2012 *Residents of Fantasy*
2012 *Silent Travelers*
2011 *Quiet Visitors*

Notes

"Ce film est mon interprétation de la science-fiction. Je l'ai tourné à Okinawa, une île située dans le Sud du Japon. On y trouve beaucoup de créatures précieuses. Je les ai attrapées pour pouvoir ensuite les filmer dans un environnement artificiel, comme une chambre d'hôtel ou une voiture. Il s'agissait ainsi de souligner fortement que, dans ce nouvel espace, ces créatures sont "les autres". Les créatures envahissent l'espace de notre vie quotidienne comme «autres» et semblent être des aliens. De la réalisation au montage, j'ai tout fait, et j'apparais moi-même fréquemment dans le film

pour me définir comme «autre», depuis le point de vue des créatures. Les créatures que vous voyez dans ce film sont assez "communes". Elles ont tendance à être ignorées par les humains en raison de notre familiarité avec eux. Parce qu'elles ne parlent pas, elles ne sont pas en mesure de réclamer ce qu'elles veulent. Toutefois, cela ne signifie pas que je ne peux penser à la lumière qui émane d'elles.

Hirofumi Nakamoto à propos de *Silent Passengers*.



KAWAI + OKAMURA

Hiroki Okamura, originaire de Kyoto, et Takumi Kawai, originaire d'Osaka, sont nés au Japon en 1968. Ils sont diplômés de l'université des arts de Tokyo en 1992 (Hiroki Okamura en peinture à l'huile, et Takumi Kawai en sculpture). Ils se sont rapidement désignés Kawai + Okamura, en 1993, faisant un, un artiste visuel uni. Leurs films ont été présentés dans des installations dans de nombreux lieux (École des Beaux-Arts de Paris, Musée national des Beaux-Arts de Taiwan...) Hiroki Okamura est également conférencier, et Takumi Kawai professeur associé au département de Design à l'Université d'Art et de Design de Kyoto au Japon.



ISAMU HIRABAYASHI

Isamu Hirabayashi, né le 25 juin 1972 à Shizuoka, est un réalisateur japonais de courts-métrages, publicités et animations. Après des études d'art à l'université de Musashino, Isamu Hirabayashi travaille en tant que designer avant de se lancer en tant que réalisateur indépendant. Il réalise également de nombreuses publicités pour la télévision japonaise. En 2011, son court-métrage 663114 remporte le prix Noburo Ōfuchi du prix du film Mainichi et la mention spéciale du Prix Génération de la Berlinale 2011.

Filmographie

2015 *Kibiso*
2014 *Soliton*
2013 *Ninja & Soldier*
2012 **663114**
2011 *5 + Camera*
2010 *Aramaki*
2008 *Babin*
2007 *A Story Constructed of 17 Pieces of Space and 1 Maggot*
2006 *Doron*
2005 *Conversation With Nature*
2003 *Helmut*
2002 *Penis*
2001 *Cockroach*



ASAMI IKE

Asami Ike est née à Tokyo en 1987. Elle est diplômée de l'Université d'Arts de Tokyo, des Beaux-Arts de Tokyo et en Design en 2011. En 2013, elle est diplômée du département d'animation de la même Université d'Arts de Tokyo ainsi que de l'école du Film et des Nouveaux Médias.

Filmographie

2013 *Metome-paper moon*
2013 *USALULLABY*
2012 *The Cloudy Dog Talk About*
2011 **USAWALTZ**
2009 *Thin Goat*
2009 *Yanesen-ondo*
2008 *The Curly Dog Story*
2008 *USABAND*



TAKASHI KURIHARA

Takashi Kurihara est né à Tokyo au Japon en 1977. Il est diplômé de l'Université Tama Art en Graphic Design en 2001. Il réalise des bandes dessinées, de l'animation, il est également illustrateur.

Filmographie

2000 **Happy Bogeys**
2000 *The Sunset apartment*
2000 **ROBOTTING**



SAWAKO KABUKI

Sawako Kabuki est née à Tokyo en 1990. Elle suit des études à l'Université Tama Art en Graphic Design, dont elle est diplômée. Elle a également travaillé pour une compagnie de vidéos pour adulte.

Filmographie

2015 *Don't tell Mon*
2014 **MASTER BLASTER**
2013 **ANAL JUKE**
2013 **Ici, là et partout**
2011 *Requiem*
2010 □ (circle)



TAKUYA DAIRIKI ET TAKASHI MIURA

Nés en 1980, Takuya Dairiki et Takashi Miura ont grandi à Osaka et se connaissent depuis l'école élémentaire. Ils ont commencé à faire des films ensemble, pour le plaisir. Depuis, ils n'ont eu de cesse de réaliser tous leurs films ensemble et de collaborer sur chaque partie, que ce soit la réalisation, les scénarios, la direction artistique... En 2008 leur moyen-métrage *Balloon Forest* connaît un bon succès. Ils produisent également de façon indépendante *Nikotoko Island*, en 2008, qui remporte de beaux prix et est nommé à la 62ème édition de Locarno (dans le programme compétitif "Cinéastes du présent"). Leur premier long-métrage *Helpless Stone* (2010) a fait sa première au Centre Georges Pompidou à Paris. Takuya Dairiki est également dessinateur, et Takashi Miura photographe. Ces deux activités complètent et nourrissent leur approche en tant que réalisateur.

Filmographie

2012 **Stone, Song and Peta**
2010 *Helpless Stones*
2008 *Nikotoko Island*
2008 *Balloon Forest*
2007 *The Seed*
2006 *Always Raining in My Mind*
2001 **Morohagygyoi**

Jean-Pierre Beauviala, ingénieur et inventeur, créateur de Aaton, est invité pour discuter de l'apport des caméras et dispositifs Aaton au cinéma. Il a souhaité s'entourer de Caroline Champetier, directrice de la photographie, pour tenir un dialogue.

JEAN-PIERRE BEAUVIALA

À TRAVERS AATON

Jean-Pierre Beauviala est un ingénieur électronicien cévenol, créateur de caméras et d'enregistreurs audio.

En 1965, alors professeur d'électronique à l'université de Grenoble il décide de tourner un documentaire pamphlet à la vue de la « stupidité écologique et sociale » des plans d'urbanisme de la future Villeneuve de Grenoble. Le matériel de tournage Arri, Eclair et Nagra existant à l'époque ne répondait pas à son désir de liberté de mouvements. Décidant alors de concevoir les outils nécessaires à son projet, il invente un moteur contrôlé par quartz pour sa caméra Arriflex16Std et des dispositifs d'enregistrement du temps pour la caméra et le Nagra3 qui assurent la synchronisation sans fil ni claquette entre l'image et le son lors du montage.

Quinze ans plus tard ce procédé qui inscrit de façon récurrente - en clair et en code - l'heure précise, la date et la référence de la machine d'enregistrement sur le film et la bande son sera nommé AatonCode pour les caméras Aaton et Panavision.

En 1968, il quitte son poste à l'université et travaille comme consultant pour le fabricant Eclair, chez qui il crée le premier moteur quartz industriel. Il y reste un an, et quand Eclair est déménagé de Paris à Londres en 1970 il décide de fonder la société Aaton à Grenoble avec quelques transfuges d'Eclair.



Trois notes en passant :

En 1969, dans son grenier, l'invention « la plus folle » de Jean-Pierre Beauviala : Pour les actualités, les télévisions américaines exigeaient que l'Eclair 16 française, caméra révolutionnaire silencieuse et à magasins instantanés, puisse comme l'énorme Auricon, enregistrer le son à même le magasin film sur la bande magnétique collée sur le bord de la pellicule. Par les moyens connus, cette demande était irréalisable dans le peu de place disponible dans un magasin d'Eclair16. Deux ans d'études des ingénieurs d'Eclair avaient abouti à un fiasco. Jean-Pierre Beauviala releva le gant en renversant la donne, plutôt que de chercher à lisser la vitesse saccadée du film avec amortisseurs, volants d'inertie et moteurs asservis, il laissa le film vivre sa vie, mesura sa vitesse instantanée et coula dessus un son saccadé à l'identique. Cette histoire montre que la résolution d'un problème ardu passe souvent par le retournement total de la solution classique. Notons que cette méthode ne pouvait fonctionner qu'en numérique ; le « single-system » Jean-Pierre Beauviala/Eclair16, premier enregistreur numérique de l'histoire du cinéma.

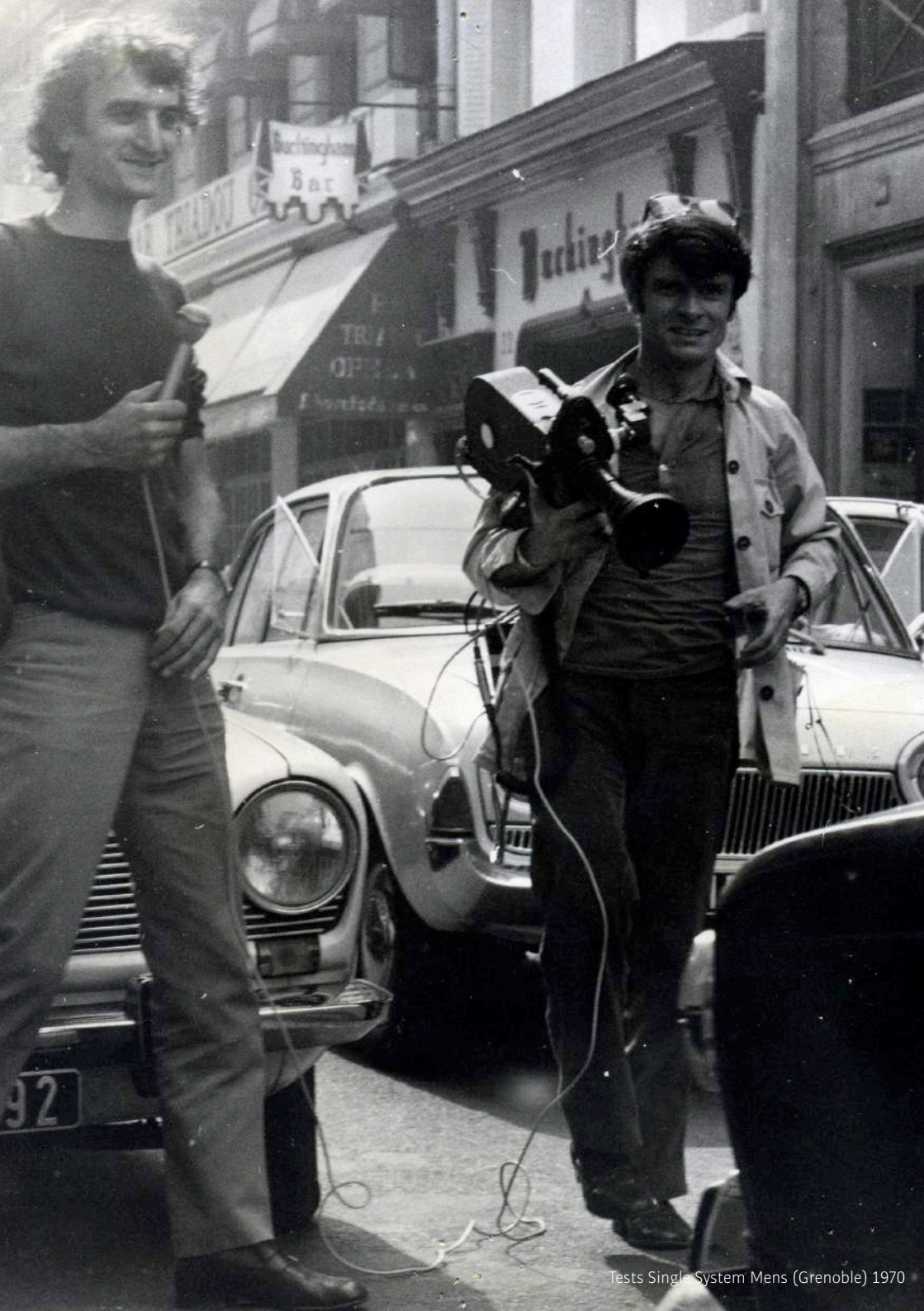
En 1971 l'armée annonce l'agrandissement du camp militaire du Larzac, Suzanne Rosenberg et Jean-Pierre Beauviala se rendent alors sur place et réalisent un documentaire sur une opération « Fermes ouvertes ». Ce film distribué dans la France entière permit aux jeunes paysans du plateau de rester sur place en dénonçant l'armée, qui prétendait que le camp était installé sur un désert.

En 1979, Jean-Luc Godard commande à Aaton la caméra 8-35 pour tourner des stock-shots. Avec William Lubtchansky, il utilise cette caméra supposée réunir la compacité d'une caméra Super-8 à la qualité d'image d'une caméra 35 mm. Certains plans de *Prénom Carmen* ont été tournés avec le prototype qui est aujourd'hui visible au Conservatoire des techniques de la Cinémathèque française. Plus tard, bien plus tard, cette caméra est devenue la Penelope 35mm, la caméra la plus silencieuse jamais construite.

En 2013, alors que la Penelope Delta, caméra Super35 numérique aux plus subtiles couleurs et carnations exactes jamais vues, est lancée en série, le fabricant des capteurs ne sait plus livrer des pièces de qualité identique à celles des prototypes d'identification, la fabrication des caméras s'arrête en plein vol..



L'amour est volage
la passion dure toujours.





CAROLINE CHAMPETIER

À la fin de sa formation en image et réalisation au sein de l'IDHEC (Institut Des Hautes Etudes Cinématographiques aujourd'hui FEMIS), Caroline Champetier intègre l'équipe de William Lubtchansky et l'assiste pendant 9 ans auprès de nombreux réalisateurs parmi lesquels Jacques Rivette, Claude Lanzmann, François Truffaut, Jean-Marie Straub, Danièle Huillet et Jacques Doillon.

Elle tourne son premier long-métrage en tant que directrice de la photographie en 1981 : *Toute Une Nuit* réalisé par Chantal Akerman.

Un jour, Jean-Luc Godard l'appelle et lui dit : « je suis à la recherche de quelqu'un qui en sache un peu, mais pas trop. » C'est ainsi qu'elle se retrouve à travailler avec lui en 1985 pour *Soigne Ta Droite*. De là débutent réellement sa carrière et une collaboration avec lui sur 6 autres films : *Grandeur et Décadence d'un Petit Commerce de Cinéma* (1986), *Puissance de la Parole* (1986), *Hélas Pour Moi* (1992) et *Les Enfants Jouent à la Russie* (1993). Durant cette période et après, elle travaille avec quelques uns des meilleurs auteurs français : Jacques Doillon avec 5 films dont *Ponette* (1995) ; Philippe Garrel avec 2 films, *J'entends Plus La Guitare* et *Le Vent de La Nuit* ; Benoît Jacquot avec 8 films dont *La Fille seule* (1995) et *Villa Amalia* (2008) ; Barbet Schroeder pour *L'Avocat De La Terreur* (2005) ou encore André Techiné et Jacques Rivette. Elle tourne également *Sobibor...* avec Claude Lanzmann en 2001 et travaille avec la nouvelle génération des auteurs français tels que Arnaud Desplechin pour *La Sentinelle* (1992) et *L'Aimée* (2007) ; Laetitia Masson pour *En Avoir Ou Pas* (1995) ;



Patricia Mazuy pour *Sport de Filles* (2012) et enfin Xavier Beauvois pour 5 de ses films dont *N'Oublie Pas Que Tu Vas Mourir* (1995), *Le Petit Lieutenant* (2005), *Des Hommes et des Dieux* (2010) et *La Rançon de la gloire* (2013).

En 2008, elle signe l'image du segment « Merde » pour le film *Tokyo*, réalisé par Léos Carax. Parallèlement, elle est appelée à exercer à l'étranger avec les japonais Nobushiro Suwa pour *H-Story* (2000) et *Un Couple Parfait* (2005) et Naomi Kawase pour *The Whole World* (2007) ; l'israélien Amos Gitai pour *Terre Promise* (2004) et *Un Jour Tu Comprendras* (2008) ainsi qu'un jeune réalisateur palestinien Tawfik Abu Wael pour *Tanathor* (2009).

De temps en temps, il lui arrive d'intervenir à la FEMIS. Elle a également tenu une rubrique photographique dans les « Cahiers du Cinéma » pendant un an puis une chronique intitulée « Plan Séquence » sur France-Culture dans l'émission *L'Avventura* de Laure Adler de 2007 à 2009.

Par la suite, de 2009 à 2011, elle a été présidente de l'AFC (Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique). En 2011, elle retrouve Léos Carax pour *Holy Motors* et accompagne Margarethe Von Trotta pour *Hannah Arendt*.

La même année, le César de la meilleure photographie lui a été attribué pour *Des Hommes et Des Dieux* ainsi que le prix Gianni Di Venanzo et le prix Lumière du Cinéma Français. En 2012, elle reçoit pour *Holy Motors* la Silver Frog Award à Camérimage 2012 et le Silver Hugo de la meilleure photographie à Chicago. Elle sera également nommée aux Césars. Elle réalise le long-métrage *Berthe Morisot* pour la télévision courant 2012. Puis, elle retrouve Claude Lanzmann pour *Le Dernier Des Injustes* qui est projeté à Cannes 2013 en Sélection Officielle Hors Compétition avec un grand retentissement. Au Fresnoy, elle devient artiste- invitée au même titre que Claire Denis et Miguel Gomes afin d'y encadrer 8 étudiants et d'y réaliser un projet personnel.

En 2013, elle est nommée Officier des Arts et Lettres par Aurélie Filipetti et travaille sur les films *Looking for Rohmer* réalisé par Wang Chao et *Je vous souhaite d'être follement aimée* d'Ounie Leconte.

En février 2014 la Cinémathèque Française consacre une rétrospective à son travail photographique ainsi qu'à ses propres réalisations. Par ailleurs, elle réalise un film sur Bruno Nuytten, *Nuytten/Film*, projeté en 2015 au FID de Marseille.

Enfin, elle accompagne sur leur premier film de jeunes femmes qui commencent leur carrière de cinéaste, avec notamment *A 14 ans d'Hélène Zimmer*, *Les Innocentes* d'Anne Fontaine qui sortira en 2016 et *Le Ultimo Cose*, film franco-polonais d'Irène Dionisio qui est actuellement en tournage en Italie.





FRANCOISE LEBRUN

Françoise Lebrun est actrice et réalisatrice. Elle s'est imposée comme actrice dès 1973 dans *La Maman et la putain* de Jean Eustache. Elle a tourné dans une trentaine de films de cinéma et de télévision, sous la direction d'André Téchiné, Marguerite Duras, Paul Vecchiali, Michèle Rosier, Denis Dercourt, Guillaume Nicloux (*La Religieuse*, 2012)... Au théâtre, elle a surtout joué avec Jacques Lassalle. On l'a vue aussi dans la création de Jean-Luc Lagarce, Lulu de Wedekind, dans la pièce de Bruno Bayen, *La Fuite en Egypte*. Membre de nombreuses commissions d'aide au cinéma, au théâtre et à l'édition, elle a enseigné au Théâtre National de Strasbourg pendant 7 ans. *Crazy Quilt* (2011) est son premier film en tant que réalisatrice.



EVA SANGIORGI

Diplômée de l'université de Bologne (en communication et en Histoire de l'Art), Eva Sangiorgi est la fondatrice et la directrice du FICUNAM (International Film Festival of the National University of Mexico), depuis 2011. Elle a travaillé dans différents festivals de cinéma parmi lesquels Le Festival de Cine Iberoamericano à Bologne (Italie); FICCO (Mexico); Cinema Global, Cinema Planeta, Morelos, et le Festival International du cinéma de Los Cabos. Elle a collaboré en tant que programmatrice invitée pour de nombreux événements (au Brésil avec Panorma, en Allemagne avec le Werkleiz Centre for Media Arts). Elle travaille au développement de projets de nombreux artistes visuels, et avec eux, notamment Rirkrit Tiravanija et Abraham Cruzvillegas. Elle produit actuellement le prochain film de la réalisatrice mexicaine Daniela Schneider.



PHILIPPE AZOURY

Philippe Azoury, né en 1971, a été critique de cinéma à Libération de 1999 à 2012. Puis a exercé la profession de grand reporter au *Nouvel Observateur*. Il est aujourd'hui rédacteur en chef culture au *Grazia*. Il a aussi co-fondé un blog consacré aux livres (*Discipline in Disorder*), publié plusieurs ouvrages de cinéma : *Fantômas, style moderne* (Ed. Yellow Now), *Jean Cocteau : Désordres*, (Ed. Cahiers du cinéma), *A Werner Schroeter, qui n'avait pas peur de la mort*, (Ed. Capricci), ainsi qu'un livre d'entretiens avec Adolpho Arrietta, *Un morceau de ton rêve* (Ed. Capricci) Son dernier livre est un essai sur Philippe Garrel paru en 2013 (Ed. Capricci). Il a aussi travaillé en collaboration avec le photographe et cinéaste Antoine D'Agata (*Stigma*, Ed. Images en manœuvre). Il termine un livre sur le Velvet Underground, à paraître en mars 2016.



JUDITH LOU LEVY

Judith Lou Levy est productrice. En janvier 2011, elle crée sa société de production, Les Films du Bal, à Paris. Sa compagnie développe et produit à présent des courts comme des longs métrages (récemment, elle produit *Fort Buchanan*, de Benjamin Crotty). Elle travaille avec des artistes français et internationaux, venant d'univers très différents. Elle est également actrice, et on la retrouve notamment en 2011 dans *L'Apollonide: souvenirs de la maison close* (Bertrand Bonello).



SALOMÉ LAMAS

Salomé Lamas (née à Lisbonne en 1987) a étudié le cinéma à Lisbonne et Prague, les arts visuels (MFA) à Amsterdam et est candidate à un doctorat en études cinématographiques à Coimbra.

Elle est l'auteur de *The community* (2012), *Encounters with Landscape 3x* (2012), *VHS: Video Home System* (2010-2012), *Theatrum Orbis Terrarum* (2013), *Le Boudin* (2014), *The Tower* (2015) parmi d'autres. Son premier film *Terra de Ninguém* (« Terre de personne ») en 2012 a fait sa première mondiale à la Berlinale et a été montré dans de nombreux festivals majeurs. Le film est sorti en salles en France distribué par Shellac.

Son travail a été exposé à la fois dans des centres d'art et des festivals de films. Lamas est membre du Rockefeller Foundation Bellagio Center, de la Fondation Bogliasco et de la DAAD Berliner Künstlerprogramm.



JAMES LATTIMER

James Lattimer est programmateur et critique de cinéma. Il travaille depuis 2008 au Forum de la Berlinale (Berlin), et est membre du comité de sélection depuis 2011. Il contribue régulièrement en tant que critique à *Slant Magazine* et *Mubi*. Il est diplômé (master) en études cinématographiques et en espagnol de l'Université libre de Berlin (Freie Universität Berlin).



PIETRO MARCELLO - *Bella a Perduta* (2015)
Né en 1976 à Caserte (Campanie, Italie), Pietro Marcello a étudié la peinture aux Beaux-Arts. Autodidacte, il a été, à Naples, à la fois professeur en prison, organisateur de festival (CineDamn, entre 1998 et 2003), programmeur à la radio, et réalisateur de documentaires. Il réalise son premier court-métrage en 2003. Depuis, il réalise des documentaires dont *Crossing the Line* (sélectionné à la Mostra de Venise). En 2009, son premier long-métrage *La bocca del lupo* remporte de nombreux prix.

Filmographie

2015 *Bella e Perduta*
2009 *La bocca del lupo*
2007 *Il passaggio della linea*
2005 *La Baracca*
2004 *Il Cantiere*
2003 *Carte / Scampia (cm)*



ANDRZEJ ŻUŁAWSKI - *Cosmos* (2015)
Scénariste, réalisateur (12 longs-métrages), dramaturge, romancier, Żuławski naît en 1940 en Pologne, et fait ses études à Paris à l'IDHEC. Il assiste ensuite Andrzej Wajda en Pologne. Il débute la réalisation en 1967 et, en 1971, réalise son premier long métrage. Souvent censuré par le régime soviétique, il sera expulsé de Pologne et devra retourner en France. Il est notamment acclamé pour son immense talent dans la direction d'acteur (Romy Schneider, Isabelle Adjani, Klaus Kinski, Francis Huster...).

Filmographie sélective

2015 *Cosmos*
2000 *La fidélité*
1996 *Nommé Officier de la Légion d'Honneur et chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres*
1985 *L'amour braque*
1981 *Possession*
1975 *L'important c'est d'aimer*
1972 *Le diable*
1972 : *La troisième partie de la nuit*



MICHAEL ALMEREYDA - *Experimenter* (2015)
Réalisateur, scénariste, chef-opérateur, Almereyda est aussi producteur et auteur de nombreux essais et articles, publiés notamment dans *The New York Times* et *Film Comment*. Son œuvre a été reconnu et récompensé par de nombreux festivals internationaux comme la Mostra de Venise, Locarno, Rome, Sundance. Il débute en tant que scénariste (pour Wim Wenders, notamment) avant de réaliser ses propres films. Experimentateur, Michael Almereyda, maniant toutes sortes d'images et jonglant avec, l'est totalement.

Filmographie sélective

2015 *Experimenter*
2014 *Cymbeline*
2000 *Hamlet*
1994 *Nadja*
1992 *Another girl, another planet*
1985 *A Hero of our time (cm)*



ALONSO RUIZPALACIOS - *Güeros* (2015)
Alonso Ruizpalacios est réalisateur et metteur en scène. Né à Mexico en 1978, il y étudie la réalisation, puis il suit une formation d'acteur à la Royal Academy of Dramatic Arts à Londres. Il a également réalisé des émissions pour la télévision mexicaine et a dirigé de nombreuses pièces de théâtre (*Le Baiser* de Tchekhov, *La Comédie des erreurs* de Shakespeare), représentées dans des salles de théâtre prestigieuses au Mexique. Il travaille aussi en tant que scénariste pour plusieurs séries de fiction.

Filmographie

2015 *Güeros*
2010 *El último canto del pájaro cú (cm)*
2008 *Café paraíso (cm)*
2004 *El sonido del silencio (cm)*
2003 *El pez dorado (cm)*



NICOLAS PARISER - *Le Grand Jeu* (2015)
Né à Paris en 1974, Nicolas Pariser fait des études de droit, de philosophie et d'histoire de l'art puis commence une carrière de critique (*magazine Sofa*). Il travaille avec le réalisateur et critique Pierre Rissient puis réalise son premier court métrage, *Le Jour où Ségolène a gagné*, en 2008. Il signe l'année suivante le moyen métrage *La République*, lauréat du Prix Jean Vigo. En 2013, son court métrage *Agit Pop* est sélectionné à la Semaine de la Critique à Cannes. *Le Grand Jeu* (2015) est son premier long métrage.

Filmographie

2015 *Le Grand Jeu*
2013 *Agit Pop*
2009 *La République*
2008 *Le Jour où Ségolène a gagné*



DAGUR KÁRI - *L'Histoire du géant timide (Virgin Mountain)* (2015)

Dagur Kári est né en 1973 à Paris. Il passe sa jeunesse en Islande et entre en 1995 à la National Film School of Denmark (Copenhague) où il étudie notamment Lars Von Trier. De retour en Islande, il réalise son premier long métrage, "Nói albinói" qui remporte un grand succès, tant public que critique. En 2005, "Dark Horse" est présenté au festival de Cannes dans la section Un certain regard. En parallèle de sa carrière de cinéaste, Dagur Kári crée le groupe Slowblow et compose la musique de ses films.

Filmographie

2015 *L'Histoire du géant timide (Virgin Mountain)*
2009 *The Good Heart*
2005 *Dark Horse*
2003 *Nói albinói*
2000 *Lost Week End (film de fin d'études)*



NOAH BAUMBACH - *Mistress America* (2015)

Né à Brooklyn (1969), Noah Baumbach est réalisateur, scénariste. Il fait ses études à l'université de Vassar et réalise son premier film à l'âge de vingt-six ans. Il est alors choisi par le magazine Newsweek comme l'une des « dix personnalités à suivre ». En 2004, il coécrit avec Wes Anderson le scénario de *La Vie Aquatique*, qu'il retrouvera plus tard avec *Fantastic Mr. Fox*. Il rencontre véritablement le succès avec *Les Berkman se séparent*. Il collabore avec sa muse, scénariste et actrice Greta Gerwig, depuis 2009.

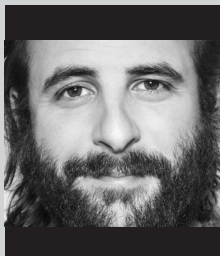
Filmographie

En tant que réalisateur

2015 *Mistress America*
2014 *While We're Young*
2014 *De Palma*
2012 *Frances Ha*
2010 *Greenberg*
2005 *Les Berkman se séparent*
1995 *Kicking and Screaming*

En tant que scénariste

2012 *Madagascar 3*
2009 *Fantastic Mr. Fox*
2003 *La Vie aquatique*



VINCENT MACAIGNE - *Dom Juan ou Sgnarelle* (2015)
Metteur en scène et dramaturge avant tout, Vincent Macaigne réalise *Ce qu'il restera de nous* en 2012, sélectionné aux Césars, qui remporte entre autres le prix de la presse Télérama. On le retrouve également en tant qu'acteur dans de nombreux films (*Tonnerre* de Guillaume Brac, *La Bataille de Solférino* de Justine Triet). *Dom Juan* est son premier long-métrage.

Filmographie

En tant que réalisateur, acteur et metteur en scène :

2015 *Dom Juan*, réalisateur
2013 *Tonnerre* de Guillaume Brac, acteur
2012 *Ce qu'il restera de nous* (cm), réalisateur
2011 *Au moins j'aurais laissé un beau cadavre*, metteur en scène
2009 *Idiot !*, metteur en scène
2007 *Requiem 3*, metteur en scène



LAURIE ANDERSON - *Heart of a dog* (2015)
Laurie Anderson est une artiste américaine, performeuse, réalisatrice, compositrice. Née en 1946, elle suit des études de l'art et de sculpture. En 1970 elle réalise ses premières performances. En 1981 son single "O Superman" rencontre un important succès. Elle travaille avec de nombreux artistes (William Burroughs, Peter Gabriel, Brian Eno, Philip Glass, Lou Reed, Wim Wenders). En 2002, première artiste en résidence à la NASA, elle performe "The End of the Moon". En 2007, elle reçoit le prestigieux prix Dorothy et Lillian Gish pour sa contribution aux mondes des arts.

Filmographie

2015 *Heart of a dog*



JESSE MCLEAN - *I'm in Pittsburgh and It's Raining* (2015)

Jesse McLean est née en 1975 aux États-Unis et a suivi une formation d'arts à Oberlin et à l'université de l'Illinois à Chicago, où elle vit. Son travail a été présenté dans de nombreux festivals (Berlinale, Vienne, Rotterdam, CPH:DOX...) Son travail, l'analyse de celui-ci, et sa biographie complète, sont visibles sur son site: <http://jessemclean.com/>

Filmographie

2015 *I'm in Pittsburgh and It's Raining*
2013 *Just Like Us*
2012 *The Invisible World*
2011 *Remote*
2011 *Lose Yourself*
2010 *Magic for Beginners*
2009 *The Burning Blue*
2009 *Somewhere Only We Know*
2008 *The Eternal Quarter Inch*
2006 *Crisis*

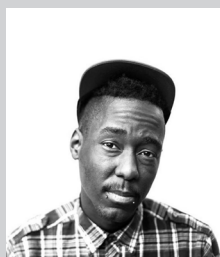


ANITA ROCHA DA SILVEIRA - *Mate-me por favor* (2015)

Anita Rocha da Silveira a fait des études à la Pontificia Universidade Católica (Rio de Janeiro), avec une spécialisation dans les métiers du cinéma en 2008. Elle est scénariste, monteuse et réalisatrice de trois courts-métrages, *The Noon Vampire* (2008), *Handball* (2010) et *The Living Dead* (2012). *Handball* a été sélectionné dans de nombreux festivals au Brésil et à l'étranger. *The Living Dead* a été sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs en 2012. Elle travaille comme réalisatrice, scénariste, monteuse et professeur d'art dramatique.

Filmographie

2015 *Mate-me por favor*
2012 *Os Mortos-vivos*
2010 *Handebol* (Handball)
2008 *O vampiro do meio-dia* (The Noon Vampire)



SIBS SHONGWE-LA MER - *Necktie Youth* (2015)

Sibs Shongwe-La Mer est réalisateur, écrivain, artiste visuel, curateur, d'origine sur-africaine et âgé de 23 ans seulement. Il commence sa carrière en 2012 avec le court-métrage *Death of Tropics* (visible en ligne). Son premier long-métrage *Necktie Youth* a été soutenu par de nombreuses institutions et festivals prestigieux (comme Locarno et Venise) à travers diverses aides et promotions. Il travaille actuellement sur son prochain projet *Foreverland*, une célébration de la jeunesse décadente.

Filmographie

2015 *Necktie Youth*



PETRA COSTA - *Olmo and the Seagull* (2015)
Petra Costa a fait ses débuts au théâtre, au Brésil, à l'âge de quatorze ans. Elle a ensuite suivi une formation à L'École d'art dramatique à l'université de São Paulo, puis d'anthropologie à l'université de Columbia, avant de poursuivre avec des études de psychologie (Londres) où elle travailla essentiellement sur le concept du trauma. Elle travaille actuellement à l'écriture de son prochain long-métrage *Strange fruit*.

Filmographie

2015 *Olmo and the Seagull*
2012 *Elena*



LEA GLOB - *Olmo and the Seagull* (2015)
Lea Glob est réalisatrice et directrice de la photographie. Elle habite à Copenhague, où elle travaille et enseigne dans le domaine de la recherche artistique à la "National Film School", dont elle est par ailleurs sortie diplômée en 2011. Elle jouait dans son premier court-métrage *Meeting my father Kasper Hojat* (2011) qui a remporté de nombreux prix. Elle développe son projet documentaire *Human female sexuality*, qui mêle plusieurs médias et enquête sur la sexualité de la femme et son imagerie.

Filmographie

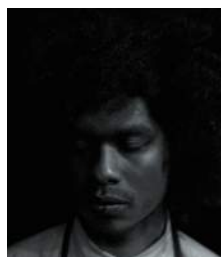
2015 *Olmo and the Seagull*
2011 *Meeting my father Kasper Hoja*



JU ANQI - *Poet on a Business Trip* (2015)
Ju Anqi est né en 1975 en Chine et a étudié la réalisation à la Beijing Film Academy. Il a réalisé plusieurs documentaires. En 2004, il participe à l'évolution du cinéma en Chine, en s'alliant avec six autres réalisateurs indépendants chinois, dont Jia Zhangke et Lou Ye, pour soumettre une réforme sur l'industrie du film en Chine au Bureau du Film. *Poet on a Business Trip* a fait sa première au dernier Festival de Rotterdam (2015).

Filmographie

2015 *Poet on a Business Trip*
2013 *Loser and Mao*
2007 *Happy Birthday ! Mr An*
2003 *Quilts*
2000 *There's a Strong Wind in Beijing*



TERENCE NANCE - *Swimming In Your Skin Again* (2015)
Terence Nance est né à Dallas (Texas). Il a étudié l'art visuel et sa pratique artistique rassemble à la fois l'installation, la performance, la musique, et les images animées. Son premier long-métrage *An Oversimplification of Her Beauty* (2012) a fait sa première au Festival du Film de Sundance où Terence s'est fait reconnaître comme l'un des "25 nouveaux visages du Cinéma Indépendant américain" (Filmmaker Magazine). Il développe actuellement son long-métrage *The Lobbyists*. <http://terencenance.com/>

Filmographie

2015 *Swimming In Your Skin Again*



MATT PORTERFIELD - *Take What You Can Carry* (2015)
Matt Porterfield est né à Baltimore (USA), où il a produit et réalisé ses trois longs-métrages. Ses films font partie de la collection permanente du MOMA à New York (Museum of Modern Art) et du Harvard Film Archive, et ont été montré au Centre Pompidou, au BAFICI, à la Berlinale, au Festival de Sundance, entre autres. Matt enseigne la théorie du cinéma et la production de films à l'Université John Hopkins et au Maryland Institute College of Art.

Filmographie

2015 *Take What You Can Carry* (cm)
2014 *I Used To Be Darker*
2011 *Days Are Golden Afterparty* (cm)
2011 *Putty Hill*
2006 *Hamilton*

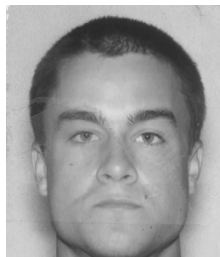


SEAN BAKER - *Tangerine* (2015)

Réalisateur, scénariste et producteur, Sean Baker est notamment connu pour les films *Take Out* (2004) et *Prince of Broadway* (2008), nommés aux Spirit Awards. *Starlet*, son quatrième long métrage, remporte le Robert Altman Spirit Award en 2013. Il est également l'un des co-créateurs de la série comique mettant en scène des marionnettes, *Greg the Bunny*, et de son spin-off, *Warren the Ape*. Son dernier film, *Tangerine*, est entièrement tourné avec un iPhone 5s.

Filmographie

2015 *Tangerine*
2012 *Starlet*
2008 *Prince Of Broadway*
2004 *Take Out*
2000 *Four Letter Words*



ROBIN MOGNETTI - *Totally Lies* (2015)

Né en 1990 à Paris, Robin Mognetti étudie la musicologie à l'Université Paris 8. Il effectue ensuite une classe préparatoire en communication visuelle à Bagnolet. Il a un BTS ESAD d'Orléans en Design Graphique. Depuis 2013, il suit des études de cinéma à la HEAD-Genève (Haute école d'art et de design) sous la direction de Gabriel Abrantes.

Filmographie

2015 *Totally Lies*



MICHAEL ALMEREYDA - *Cymbeline* (2014)

Réalisateur, scénariste, chef-opérateur, Almereyda est aussi producteur et auteur de nombreux essais et articles, publiés notamment dans *The New York Times* et *Film Comment*. Son œuvre a été reconnue et récompensée par de nombreux festivals internationaux comme la Mostra de Venise, Locarno, Rome, Sundance. Il débute en tant que scénariste (pour Wim Wenders, notamment) avant de réaliser ses propres films. Experimentateur, Michael Almereyda, maniant toutes sortes d'images et jonglant avec, l'est totalement.

Filmographie

2015 *Experimenter*
2014 *Cymbeline*
2000 *Hamlet*
1994 *Nadja*
1992 *Another girl, another planet*
1985 *A Hero of our time (cm)*



PABLO LARRAÍN - *El Club* (2015)

Pablo Larraín est né à Santiago du Chili en 1976. Il fonde en 2003 avec son père et son frère la société Fabula, chargée du développement de projets audiovisuels et de communication. Pablo Larraín est marqué par la dictature du général Pinochet et l'on retrouve cela dans certains de ses films (sélectionnés à Cannes, Venise). En 2010, Pablo Larraín réalise *Profugos* la première série de télévision produite au Chili par HBO.

Filmographie

2015 *El Club*
2012 *No*
2010 *Santiago 73, post mortem*
2008 *Tony Manero*
2006 *Fuga*



ALEXANDRE SOKOUROV - *Francofonia, le Louvre sous l'Occupation* (2015)

"L'un des cent réalisateurs les plus importants du monde" (Académie européenne du film), est né en Russie en 1951. Après des études d'Histoire, Sokourov entre à l'Institut de cinématographie de Moscou, où il est élève de Andreï Tarkovski. Souvent scénariste et chef opérateur de ses films, parmi lesquels de nombreux documentaires, son précédent film *Faust* reçoit le lion d'or à la Mostra de Venise en 2011.

Filmographie sélective

2015 *Francofonia, le Louvre sous l'Occupation*
2011 *Faust*
2005 *Le Soleil*
2002 *L'Arche Russe*
1997 *Mère et fils*
1989 *Élégie de Pétersbourg*
1978-1987 *Élégie paysanne*



ABBAS FAHDEL - *Homeland (Iraq Year Zero)* (2015)

Abbas Fahdel est né à Babylone, en Irak. Installé en France depuis l'âge de 18 ans, il y a étudié le cinéma en suivant notamment les cours d'Éric Rohmer, Jean Rouch et Serge Daney, et obtient un doctorat de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. En janvier 2002, il retourne en Irak et tourne *Retour à Babylone*. En 2008, il termine son premier long métrage de fiction, *L'Aube du monde*, tourné en Égypte, interprété par Hafsia Herzi. En 2015, il revient au cinéma documentaire avec le monumental *Homeland (Iraq Year Zero)*.

Filmographie

2015 *Homeland (Iraq Year Zero)*, long métrage, documentaire.
2008 *L'Aube du monde*, long métrage, fiction.
2004 *Nous les Irakiens*, documentaire, 52 m.
2002 *Retour à Babylone*, documentaire, 52 m.



JOACHIM LAFOSSE - *Les chevaliers blancs* (2015)

Diplômé de l'Institut des arts de diffusion en 2001, Joachim Lafosse remporte la même année le Prix du Meilleur court métrage au Festival de Namur pour son film de fin d'études, *Tribu*. Il réalise en 2004 son premier long, *Folie privée*. Dans *Ca rend heureux* il retrouve son acteur fétiche Kris Cuppens. *Nue Propriété*, présenté à la Mostra de Venise (2006) est interprété par Isabelle Huppert. En 2008, le cinéaste belge dirige le troublant *Élève libre* (Quinzaine des Réalisateurs).

Filmographie

2015 *Les chevaliers blancs*
2008 *Élève libre*
2006 *Ca rend heureux Ca rend heureux*
2004 *Folie privée*
2001 *Tribu*



ANDREW BUJALSKI - *Results* (2015)

Andrew Bujalski est né en 1977 à Boston. Il est l'auteur de *Funny Ha Ha*, *Mutual Appreciation*, *Beswax*, *Computer Chess*, qui ont été listés par les critiques du New York Times comme les dix meilleurs films de l'année lors leurs sorties. Andrew a également travaillé en tant que scénariste et donné des cours de production de cinéma à l'université de Boston. Il a été surnommé père du "mumblecore" (films produits avec peu de moyens, avec des acteurs non professionnels, des dialogues souvent improvisés).

Filmographie

2015 *Results*
2013 *Computer Chess*
2008 *Beeswax*
2007 *Peoples House*
2005 *Mutual Appreciation*
2002 *Funny Ha Ha*



SAMUEL COLLARDEY - *Tempête* (2015)

Samuel Collardey travaille durant quatre ans pour la télévision (france 3) avant d'intégrer La Fémis dans le département Image. Son film de fin d'étude «Du soleil en hiver» reçoit le prix SACD (Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes). En 2008 sort son premier long métrage *L'Apprenti*, un docu-fiction. Le film reçoit le prix de la semaine de la critique à Venise et le prix Louis-Delluc du meilleur premier film. En parallèle, il continue de pratiquer le métier de chef opérateur. *Tempête* est son troisième long métrage.

Filmographie

Comme réalisateur :

Courts métrages
2005 *Du soleil en hiver*
2004 *René et Yvonne*
Longs métrages
2015 *Tempête*
2013 *Comme un lion*
2008 *L'Apprenti*



JAMES PONSOLDT - *The End of the Tour* (2015)

James Ponsoldt est originaire de l'état de Géorgie (USA). Diplômé en cinéma de Yale et de Columbia, il réalise en 2006 son premier long-métrage *Off the Black* (sélectionné à Sundance). Son deuxième film *Smashed* remporte le prix spécial du Jury à Sundance. *The Spectacular now* (2013) remporte le prix spécial du jury à Sundance et est nommé plusieurs fois pour les Independent Spirit Awards et les Gotham Awards. James Ponsoldt réalise également des épisodes pour les séries télévisées *Shameless* et *Parenthood*, très appréciées du public américain.

Filmographie

2015 *The End of the Tour*
2013 *The Spectacular now*
2012 *Smashed*
2006 *Off the Black*



ÉTIENNE LABROUE - *L'Élan* (2015)

Étienne Labroue débute en 1986 comme assistant réalisateur, puis comme directeur de production. Il travaille notamment avec Canal +, les équipes de Groland, les Guignols de l'Info, et réalise deux documentaires pour Arte. Il réalise également des clips pour les Wampas. Parallèlement à son métier de réalisateur, Étienne Labroue se produit régulièrement sur scène en tant que bassiste des "Producteurs de Porcs" (Orchestre National Grolandais) et de "Tony Truant et ses solutions".

Filmographie

2015 *L'Élan*



ALEX VAN WARMERDAM - *La peau de Bax* (2015)

Après avoir étudié à l'école de graphisme néerlandaise, Alex van Warmerdam suit une formation aux beaux-arts (Académie Rietveld, Amsterdam). Homme de théâtre (il fonde deux troupes), il écrit le roman "De Hand van een Vremde". Il se tourne vers le cinéma à la fin des années 70. Après trois courts-métrages, il réalise son premier film *Abel* (1986). En 1993, il crée avec son frère Marc van Warmerdam la société de production Graniet Films. Alex collabore également avec son second frère qui compose la musique de ses films.

Filmographie

2015 *La peau de Bax*
2013 *Borgman*
2006 *Waiter I*
1996 *La Robe*
1984 *De Stedeling* (cm)



RAMAN HUI - *Monster Hunt* (2015)

Mondialement reconnu comme le père créateur de *Shrek*, Raman Hui est né en 1963 et est diplômé en graphic design de l'université polytechnique de Hong Kong. Il part au Canada en 1989, où il travaille notamment sur *Batman Forever* (1995). Il supervise l'animation de *Fourmiz* (1998) puis dirige l'animation de *Shrek* (2001, Oscar du meilleur film d'animation), *Shrek 2* (2004) et co-réalise *Shrek 3* (2007). Il réalise plusieurs courts-métrages dont *Kung Fu Panda: Les secrets des cinq cyclones*.

Filmographie sélective

En tant réalisateur :
2015 *Monster Hunt*
2012 *Le Chat potté : Les Trois Diablos*
2010 *Donkey's Christmas Shrektacular*
2010 *Shrek, fais-moi peur !*
2008 *Kung Fu Panda : Les Secrets des cinq cyclones*
2007 *Shrek le troisième*
2000 *Fat Cat on a Diet*
1994 *Sleepy Guy*



ANTOINE BARDOU-JACQUET - *Moonwalkers* (2015)

Antoine Bardou-Jacquet est l'un des réalisateurs de clips et de publicité les plus renommés au monde. Après une formation de designer graphique, il se fait remarquer avec le vidéoclip *The Child* d'Alex Gopher. Il est ensuite sollicité pour des projets avec Air, Renault, Vittel, Vodafone, Playstation 2 et EDF. En 2003, il saute le pas vers la prise de vue réelle avec la publicité Honda « Cog » reconnue internationalement. Il est également le fondateur du collectif H5 (Oscar en 2010 avec le film « *ogorama* »).

Filmographie

2015 *Moonwalkers*



SONO SION - *Tag* (2015)

Sion Sono est né à Toyokawa, au Japon. Avant de devenir cinéaste, il fait ses débuts en tant que poète, à l'âge de 17 ans. Il s'inscrit à l'Université d'Hosei la, où il commence à réaliser des films 8mm. En 1985, son court-métrage "Je suis Sono Sion !!" a été présenté en compétition au Festival du film de Pia (le "Sundance" du Japon). Il réalisera ensuite un film en 16mm (*Soupirs Vélos*). Il s'impose rapidement comme un des réalisateurs les plus prolifiques (5 films cette année) maniant les registres et les genres, sur une ligne toujours fantastique.

Filmographie

2015 *Tag*
2014 *Tokyo Tribe, réalisateur et scénariste*
2012 *The Land of Hope*
2010 *Cold Fish*
2008 *Love exposure*
2001 *Suicide Club*
1985 *I am Sion Sono!!*



CHRISTIAN DESMARES ET FRANCK EKINCI

- *Avril et le monde truqué* (2015)

Grand nom de la bande dessinée française, notamment à travers *Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec*, Jacques Tardi voit de nouveau son travail adapté sur grand écran grâce aux deux co-réalisateurs Christian Desmares, animateur ayant travaillé pour *Persepolis*, *Corto Maltese...*, et Franck Ekinci, auteur et producteur au sein de la société de production Je Suis Bien Content.

Filmographie

2015 *Avril et le monde truqué*



ALONSO RUIZPALACIOS - Güeros (2015)

Alonso Ruizpalacios est réalisateur et metteur en scène. Né à Mexico en 1978, il y étudie la réalisation, puis il suit une formation d'acteur à la Royal Academy of Dramatic Arts à Londres. Il a également réalisé des émissions pour la télévision mexicaine et a dirigé de nombreuses pièces de théâtre (*Le Baiser de Tchekhov*, *La Comédie des erreurs* de Shakespeare), représentées dans des salles de théâtre prestigieuses au Mexique. Il travaille aussi en tant que scénariste pour plusieurs séries de fiction.

Filmographie

2015 *Güeros*
2010 *El último canto del pájaro cú* (cm)
2008 *Café paraíso* (cm)
2004 *El sonido del silencio* (cm)
2003 *El pez dorado* (cm)



FRANÇOIS FARELLACCI ET LAURA

LAMANDA - Lupino (2014)

François Farellacci a réalisé des documentaires, des courts et des moyens-métrages de fiction. Laura Lamanda a travaillé comme journaliste pour le magazine italien *D. di Repubblica* et a publié en 2012 pour *Fandango Libri* le roman «*L'aeroracconto dell'amore fatale*». Ensemble ils ont co-écrit et co-réalisé plusieurs films, à travers lesquels ils ont questionné l'enfance, l'adolescence et l'autobiographie. *Lupino*, présenté en avant-première à *Visions du Réel*, a remporté le prix Jury Jeunes et le prix spécial CINE + au Festival de Brive.

Filmographie

2015 *Lupino*
2012 *L'île des morts*
2009 *Famille*
2005 *Résurrections*
2004 *Genova*
2003 *Winterspleen*
2003 *Qui guide qui ?*
2000 *Histoire du service des essences*
1999 *Guerre et droit humanitaire*
1998 *Vol sur la ville*
1997 *L'età forte*



ERIC MARTIN ET EMMANUEL CAUSSÉ -

Simon (2015)

Dessinateur de presse, acteur dans des films de Benoît Delépine et Gustave de Kervern, Eric Martin passe à la réalisation avec Emmanuel Caussé, directeur de production et régisseur sur des films publicitaires. Suite à leur court métrage, *Locked-in-syndrome*, très remarqué dans les festivals, ils réalisent en 2009 leur premier long métrage *No pasaran* et poursuivent leur collaboration pour *Simon*.

Filmographie

2015 *Simon*
2009 *No pasaran*
2001 *Locked-in-syndrome* (cm)



ANDREW CIVIDINO - *Sleeping giant* (2015)

Jeune réalisateur canadien, Andrew Cividino a réalisé trois courts métrages, *We ate the children last*, sélectionné à Clermont Ferrand en 2012, *Yellow Fish* en 2013 et *Sleeping Giant* en 2014, une ébauche de son premier long métrage du même titre. *Sleeping Giant* a été récompensé par le prix du meilleur premier film canadien au Festival International du Film de Toronto.

Filmographie

2015 *Sleeping giant*
2014 *Sleeping giant* (cm)
2013 *Yellow Fish* (cm)
2011 *We ate the children last* (cm)



LES 5000 DOIGTS DU DOCTEUR K - Ciné- concert *Cartoon Frénésie*

Les 5000 doigts du Docteur K, orchestre de jazz à géométrie variable, a été fondé en 2005 par des musiciens de Bretagne et des Pays de la Loire. Leur vocation est de proposer une musique originale et fantaisiste, mais sans concession, à un large public. Outre un travail de création, la formation propose une approche pédagogique (conférences, concerts pédagogiques,...). La nouvelle création *Cartoon Frénésie* est une exploration de la musique de dessins animés.

Créations

2009 *A Propulsion Nucléaire*
2006 *V.O*



RAMAN HUI - *Monster Hunt* (2015)

Mondialement reconnu comme le père créateur de *Shrek*, Raman Hui est né en 1963 et est diplômé en graphic design de l'université polytechnique de Hong Kong. Il part au Canada en 1989, où il travaille notamment sur *Batman Forever* (1995). Il supervise l'animation de *Fourmiz* (1998) puis dirige l'animation de *Shrek* (2001, Oscar du meilleur film d'animation), *Shrek 2* (2004) et co-réalise *Shrek 3* (2007). Il réalise plusieurs courts-métrages dont *Kung Fu Panda : Les secrets des cinq cyclones*.

Filmographie sélective

En tant réalisateur :

2012 *Monster Hunt*
2012 *Le Chat potté : Les Trois Diablos*
2010 *Donkey's Christmas Shrektacular*
2010 *Shrek, fais-moi peur !*
2008 *Kung Fu Panda : Les Secrets des cinq cyclones*
2007 *Shrek le troisième*
2000 *Fat Cat on a Diet*
1994 *Sleepy Guy*



ALAIN GAGNOL ET JEAN-LOUP FELICOLI - *Phantom Boy* (2015)

Tous deux animateurs pour le studio Folimage, Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli viennent du monde de la BD. Ils cosignent leur premier long métrage, *Une vie de chat*, en 2010. Alliant les talents d'écriture du premier et ceux de dessinateur du second ils poursuivent leur collaboration pour ce nouveau polar en couleurs, *Phantom Boy*.

Filmographie

2015 *Phantom boy*
2010 *Une vie de chat*
2006 *Mauvais Temps (cm)*
2005 *Le Couloir (cm)*
2001 *Le Nez à la fenêtre (cm)*
1999 *Les Tragédies minuscules (cm)*
1999 *Un couteau dans les fourchettes (cm)*
1996 *L'Égoïste (cm)*

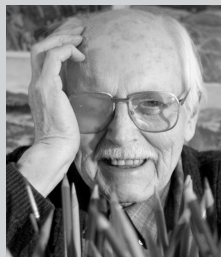


RÉMI CHAYÉ - *Tout en haut du monde* (2015)

Après plusieurs années entre la bande dessinée, l'illustration et le storyboard de publicité, Rémi Chayé rejoint l'école du film d'animation de La Poudrière à Valence où il réalise trois courts métrages. Dès lors, c'est surtout aux longs métrages qu'il se consacre en tant qu'assistant réalisateur sur *Le Tableau* de Jean-François Laguionie et *Brendan et le secret de Kells* de Tomm Moore. Avec *Tout en haut du monde*, Rémi Chayé signe son premier long métrage et nous emmène à travers le Grand Nord.

Filmographie

2015 *Tout en haut du monde*
2003 *Eaux Fortes*
2003 *Grand-père*
2003 *Le cheval rouge*



FRÉDÉRIC BACK - Ciné-conte CRIC-CRAC !

Artiste visuel et cinéaste d'animation, Frédéric Back est un précurseur dans le domaine de l'animation. Son œuvre est empreinte d'humanisme et de militantisme écologique. Il reçoit un Oscar pour son adaptation de Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*, et un autre pour *Crac* !

Filmographie

1993 *Le fleuve aux grandes eaux* (cm)
 1987 *L'homme qui plantait des arbres* (cm)
 1981 *Crac* (cm)
 1978 *Tout rien* (cm)
 1977 *Taratata* (cm)
 1975 *Illusion* (cm)
 1972 *Inon* (cm)
 1972 *La création des oiseaux* (cm)
 1970 *Abracadabra* (cm)



CLAUDIE DURANTEAU ET OLIVIER COUGÉ

- Ciné-conte CRIC-CRAC !

Ils n'ont pas le costume, juste quelques plumes qui sortent du nombril et qu'il faut tirer avec délicatesse ! Hé oui ! Ce sont des indiens. Ce qui leur plaît c'est de pister les histoires, de les attraper et d'y mettre un peu le bazar. Juste ce qu'il faut pour que la parole et la musique tissent, imaginent, et enchantent de nouveau. Claudie écrit, raconte et chante. Olivier, guitariste, compose, arrange. Claudie et Olivier, c'est un joyeux duo qui donne envie de se laisser pousser les plumes !

LENA VON DÖHREN, CLÉMENTINE ROBACH, REINIS KĀLNAELLIS, MARIE PACCOU, ZHENG YAWEN - Couleurs et saisons 1

Ce programme de courts métrages réunit différents réalisateurs utilisant des techniques d'animation variées pour nous parler des couleurs et des saisons. Réalisateurs confirmés ou tout juste sortis de l'école, ils nous plongent dans des univers originaux.

Courts métrages du programme

2014 *L'oiseau et l'écureuil*
 2014 *La mouffe*
 2012 *Chanson pour la pluie*
 2009 *Roulent les pommes*
 2002 *Le jardin*

FRÉDÉRIC SOJCHER, URSULA MEIER, ALAIN CAVALIER, NINA MAÏNI, MARCOS MAGALHÃES, Derrière l'écran

Cinq réalisateurs aux univers différents nous font passer derrière l'écran et découvrir les coulisses du cinéma. De jeunes cinéastes nous font part des enjeux techniques et humains liés à la réalisation d'un film, la parole d'Alain Cavalier nous fait partager la préparation d'un film et ses doutes.

Courts métrages du programme

2015 *Kacey Mottet Klein, naissance d'un acteur*
 2009 *Climax*
 2004 *Son seul*
 1983 *Animando*
 1982 *Lettre d'un cinéaste*

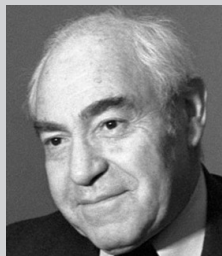


ZDENEK MILER - Sametka (1976)

Animateur de dessins animés tchèque, Zdenek Milner est l'auteur d'environ soixante-dix films dont une cinquantaine met en scène son plus célèbre personnage : la petite taupe. Après la Seconde Guerre Mondiale, il travaille comme dessinateur, auteur et metteur en scène dans la société d'animation Bratři v triku dont il deviendra le directeur.

Filmographie

2008 *Les nouvelles aventures de la petite taupe*
 1978 *Le criquet*
 1976 *Sametka, la chenille qui danse*
 1969 *La petite taupe et l'étoile verte*
 1976 *Le carnaval de la petite taupe*
 1969 *La taupe fait le jardin*
 1969 *La petite taupe*
 1960 *Poupi*
 1948 *Le millionnaire qui a volé le soleil* (cm)



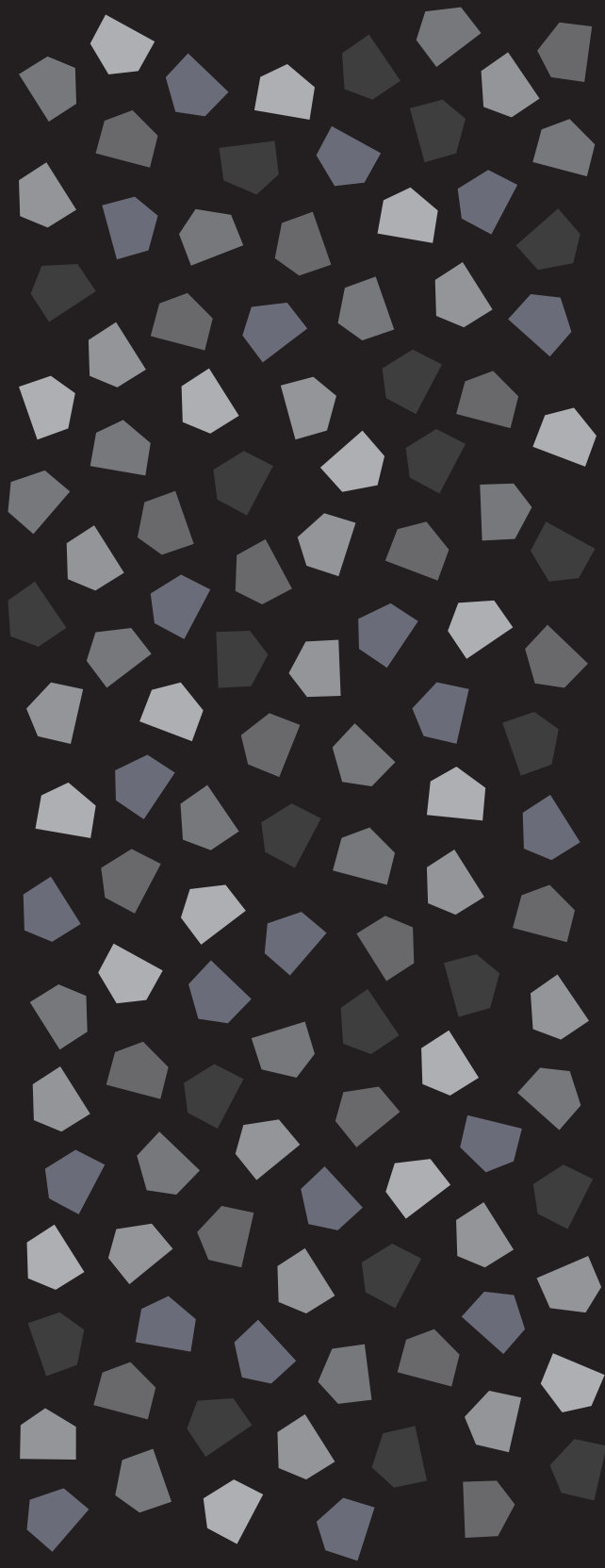
FIODOR KHITRUK - *Sametka* (1976)

Animateur russe, Fiodor Khitruk est à l'origine du renouveau de l'animation russe dans les années 1960. Il est le premier à se démarquer des imitations de Walt Disney et à réaliser des films d'animation au style épuré s'intéressant à des sujets sociaux et engagés. Il est aussi connu pour ses adaptations de Winnie l'ourson.

Filmographie

- 1984 *Le lion et le taureau*
- 1973 *Ile* (cm)
- 1968 *Film, film, films!* (cm)
- 1966 *L'homme au cadre* (cm)
- 1965 *Les vacances du lion*
- Boniface* (cm)
- 1962 *Winnie l'ourson* (cm)





www.fif-85.com